

« Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ». Ces paroles de l'Épître aux Hébreux se vérifient bien et prennent tout leur sens dans cette page d'évangile que nous venons d'entendre.

Oui...Parole tranchante et sans demi mesure... il en va toujours ainsi lorsque nous nous promenons dans ce beau jardin qu'est la Parole de Dieu.

Je retiendrai un triple message de cette page d'Évangile :

Une question : « que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

Un regard : « posant son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer. »

Un appel : « va, vends tout ce que tu as... viens et suis-moi »

Ces trois messages sont comme une perle pour l'aujourd'hui de notre vie. Recevons-là comme un cadeau de cet impossible que Dieu seul peut, lui, rendre possible.

Et sans atténuer la radicalité de l'évangile, ne faisons pas non plus de Dieu « une caméra de surveillance » sans cesse braquée sur nous ou un « père fouettard » toujours prêt à sévir.

La Parole de Jésus est bien plutôt un bâton de dynamite qui vient allumer le feu de Dieu dans le cœur de celui qui l'accueille.

Méditant pour vous cette page d'évangile j'ai spontanément eu envie de l'intituler « une histoire de regards » : un regard aimant, un regard triste, un regard libérateur.

Regardons ensemble et laissons-nous rejoindre par ce triple regard qui s'articule autour de cette terrible question : « Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? ».

Faut-il vraiment tout abandonner, ne plus rien posséder, être « pauvre comme Job » ou comme François d'Assise pour être disciple du Christ ?

Mais cela est irréaliste et impossible !

Et, l'homme pressent bien qu'il y a quelque chose d'autre encore. Il insiste :

« J'ai observé tous ces commandements depuis ma jeunesse ».

Mais il reste toujours dans le faire et il commet la même erreur que les Pharisiens. Pour eux la Loi était la norme suprême et son observation scrupuleuse le seul moyen pour obtenir de Dieu le salut.

Or, Jésus invite l'homme riche à passer sur un tout autre registre. Tout d'un coup il n'est plus question de vie éternelle à gagner mais de « le suivre » Lui, Jésus. C'est là l'énorme bouleversement que Jésus est venu accomplir. Il ne s'agit pas d'abord de faire des efforts pour obéir à des commandements, il s'agit d'abord d'entrer dans une relation d'amour avec Jésus. Plus profondément encore, il s'agit d'abord de découvrir que Jésus, lui le premier, nous aime. « Posant alors son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer. »

** Un Regard aimant... Jésus l'aime pour son passé de fidélité. Il faut lui rendre justice : son indéniable désir de progresser et sa pratique intégral des commandements depuis son plus jeune âge forcent tout de même l'admiration. Et du coup Jésus prend acte de son vécu et il l'aime pour ce qu'il peut devenir s'il accepte d'aller plus loin. Il lui propose de tout donner pour acquérir ce qui lui manque. Il lui offre d'être disciple. Il lui ouvre un destin nouveau. Regarder quelqu'un avec confiance, lui donner une chance de se dépasser parce qu'un regard lui dit que c'est possible !*

« Les vrais regards d'amour sont ceux qui nous espèrent » (Paul Baudiquey)

C'est le regard qui bouleverse tout, qui crée une relation, qui ouvre un avenir. Jésus veut faire comprendre à l'homme riche - comme à chacun de nous avec les richesses encombrantes qui sont les nôtres- qu'il lui manque l'essentiel : se laisser d'abord aimer ; découvrir que tous ses biens matériels ne pourront jamais combler cette nécessité vitale pour tout homme d'être aimé.

Et les richesses sont un obstacle à l'amour car si elles conduisent à l'esclavage et deviennent le centre des préoccupations, elles peuvent étouffer tout le reste, fermer le cœur aux autres et à Dieu.

On n'acquiert pas la vie éternelle comme un bien qu'on achète par ses bonnes œuvres. Le Royaume de Dieu ne dépend pas de notre richesse ni de nos performances.

Il se reçoit par pure bonté, comme un don. C'est ce pas difficile que l'homme de l'évangile a du mal à franchir. Alors il s'en alla tout triste...

** Un Regard triste... L'homme n'est pas prêt à troquer ses trésors contre le « trésor dans le ciel » que Jésus lui promet. Et moi... et nous ?? Quelle est notre réponse ! Il aurait pu être beaucoup plus qu'un bon pratiquant, mais il n'était pas apte à faire ce choix et à en payer le prix de renoncement.*

« A ces mots, il devint sombre et s'en alla tout triste ». Tristesse d'un échec et d'une occasion manquée qui laisse un goût amer. Mais, soyons-en sûr, Jésus ne lui a pas retiré son amour, il l'a toujours accompagné de son regard d'amour, comme le père du fils prodigue.

** Un Regard libérateur... Jésus affirme la difficulté extrême d'entrer dans le Royaume pour ceux qui possèdent des richesses. Tout abandonner pour suivre Jésus : un tel détachement est-il possible ? Pour l'être humain c'est impossible. Les disciples, comme nous-mêmes, sont stupéfaits et déconcertés : qui, dans ces conditions parviendra à franchir la porte... « Qui peut être sauvé ? »*

« Pour les hommes, cela est impossible mais pas pour Dieu : car tout est possible à Dieu. » L'ange ne l'avait-il pas déjà dit à Marie à l'Annonciation !

Ainsi, Jésus au cœur de nos impossibilités humaines, nous ouvre un chemin d'inédit et d'espérance. Il est capable de changer les cœurs et de nous libérer de tout ce qui nous emprisonne, de tout ce qui nous paralyse et nous asphyxie au point de ne pas pouvoir entendre avec un cœur disponible « le viens et suis-moi » comme un appel à la liberté.

Dans cette même dynamique et cette même disponibilité, puissions-nous chacun, au début de cette Semaine missionnaire, « VA, je t'envoie » nous demander chaque jour de cette semaine : Quel est vraiment mon trésor ? Qu'est-ce qui me fait vivre ?

Puissions-nous travailler à rééduquer notre désir du Seigneur dans une vraie liberté : demandons lui de désencombrer notre esprit et nos pensées des faux besoins qui font dérailler nos vies et les tuent à petit feu... pour les remplir d'intelligence et de la Sagesse de l'Évangile. Elle est libératrice... elle est Bonheur de suivre le Christ, d'aimer, de donner et de se donner comme Lui.

« Une seule chose te manque... Viens et Suis-moi ! »

Père Michel BOURRON